

ELOGE FUNEBRE ANDRE DESAUBRY

MON CHER ANDRE,

La mort t'a pris par surprise, dans ta commune, dans cette salle de la rue des Anciens Moulins où tu présidais, chaque lundi matin les réunions de bureau de l'Association des Anciens d'Alpine.

La mort t'a pris par surprise, en pleine réunion, entouré de tes amis pionniers de l'épopée Alpine.

Même si depuis quelques mois, on savait ton cœur fragilisé, jamais nous n'aurions imaginé que tu nous quitterais si tôt.

Ce fut comme un coup de tonnerre dans le beau ciel bleu de ce matin d'hiver.

Et on s'est retrouvé là, avec tes proches, dans cette rue, tétanisés, accablés.

Pas toi, pas maintenant.

Pas toi, le senior à l'énergie débordante, l'éternel jeune homme qui escaladait 4 à 4 les étages de la mairie et qui parcourait toujours la forêt avec ton VTT.

Pas maintenant, alors que tu avais encore de l'ouvrage avec l'association et tant de choses à faire, à vivre avec ta famille.

Avec ta disparition, Martin-Eglise et la région dieppoise perdent une figure qui a porté haut et loin leurs étendards.

Le récit de ton parcours traduit à lui seul ton attachement à Martin-Eglise.

Descendant d'une famille ayant, depuis le 18ème siècle, ses racines dans notre village et plus particulièrement à Étran, avec un aïeul né en pleine révolution de juillet 1830, tu étais prédestiné à te mettre au service de tes concitoyens.

En 1977, tu t'engages au Conseil Municipal.

Tu y resteras 37 ans, jusqu'en 2014 où tu décides de te retirer de la vie municipale. Devoir accompli et comment !

Avec ton dynamisme et ton savoir-faire d'animateur et d'organisateur tu oses des manifestations exceptionnelles pour notre village comme celle qui réunit en 1977 et 1978 les as du volant de l'époque, les Ickx, Depailler, Jabouille, Larrousse, Arnoux, Pescarolo, Darniche et Jaussaud que tu fais monter sur une bicyclette pour un 10 km contre la montre.

Suivront les jeux inter-villages, les spectacles son & lumière, des salons, expositions et tant d'animations orchestrées par Martin-Eglise Animation que tu as lancé en 1996.

Une idée chassait l'autre et rien ne te faisait peur. Tu osais l'impossible et tu retombais toujours sur tes pieds !

Quelle énergie extraordinaire !

Et puis, une chose comptait pour toi : l'humain.

Cette attention que tu portais aux autres, à tes collègues, au personnel et en particulier à l'équipe des ateliers dont tu avais la responsabilité, aux administrés. Un petit mot, une visite aux uns et aux autres pour prendre des nouvelles. Toujours là quand il le fallait.

Soldat en Algérie, ta mémoire d'appelé était une mémoire blessée par les comportements que tu avais vus, que tu avais vécus.

Plus personnellement, nous n'oublierons jamais, Anne-Marie et moi, l'émotion qui était la tienne et les mots que tu as eus pour nous quand tu nous as mariés en 2004.

L'attention que tu portais aussi aux bénévoles et à tous ceux qui faisaient vivre nos associations. Tu faisais le nécessaire pour qu'ils aient la reconnaissance, les félicitations et les distinctions qu'ils méritaient.

Pendant 31 ans nous avons œuvré ensemble pour l'essor de notre commune, pour qu'il y fasse bon vivre.

Pendant 31 ans, nous avons su exploiter nos différences pour en faire des complémentarités.

Car, comme tu disais, on n'était pas toujours « en phase » mais on trouvait toujours le compromis dans l'intérêt général.

Une collaboration fructueuse dont tu as été un moteur.

Un moteur de compétition à l'image de ceux que tu bichonnais sur les circuits.

Un moteur endurant car toutes ces années d'élu n'ont pas toujours été un long fleuve tranquille.

Il y a eu des moments difficiles dans ce parcours.

Tu as toujours fait face aux attaques, quand il y en a eu, avec détermination, courage, et une combativité qui pouvait t'amener à prendre un « coup de sang » mais c'était par passion et pour défendre tes convictions.

S'il a fallu du courage à l'élu, il en a fallu encore plus à l'homme, et on a admiré le tien après la terrible épreuve qui avait frappé ta famille.

Une collaboration qui a permis tant de réalisations.

Parmi elles on retient bien sûr celles où ta contribution a été essentielle :

La salle des sports « Patrick Depailler »

Le nouveau stade de football « Marcel Torrien »

Les rénovations de la Maison du Pâtre, de l'oratoire du Pont de la Vierge et de la Chapelle d'Étran,

la création d'un fonds ancien et la réalisation du livre « Martin-Eglise d'hier et d'aujourd'hui », un ouvrage où tu as mis tout ton cœur.

Et puis cette salle dont tu as suivi, jour après jour, les travaux, qui a été un peu la tienne pendant les 15 ans où tu en avais la responsabilité. A ta demande nous avons donné le nom de Patrick Depailler à la salle de sport, celui de Jean Rédélé à une rue d'Eurochannel. Désormais, en mémoire de tout ce que tu as fait pour notre commune et en particulier pour la vie associative, culturelle et sportive, cette salle portera ton nom.

Il m'appartient aussi de saluer, en présence des Présidents de l'Agglomération et du Pays

Dieppois et de tous les maires et élus présents, ton investissement dans l'intercommunalité pendant plus de 30 ans. Dans les nombreux syndicats où tu étais délégué et, dès la création de l'Agglomération en tant que conseiller communautaire avec un engagement et une présence exemplaires dans les instances, bureaux ou commissions.

Et puis bien sûr ton exceptionnel investissement dans l'Association des Anciens d'Alpine. Avec tes amis, tu as tout fait pour maintenir en lumière la marque mythique dieppoise et ainsi contribuer à ce qu'elle renaisse. Aujourd'hui la nouvelle A 110 est là, aux côtés de la Berlinette pour te rendre hommage.

Tu m'avais dit vendredi dernier combien tu étais préoccupé par la question de la pérennisation du patrimoine de l'association et sur ton souhait de réunir les élus de la région dieppoise à ce sujet. Cruelle destinée. Ils sont là pour te rendre un dernier hommage mais sois assuré que cette réunion à laquelle tu tenais tant aura bien lieu et je suis sûr qu'avec mes collègues, tes amis AAA et tous ceux qui œuvrent pour Alpine, nous trouverons la solution pour mettre en valeur ce patrimoine.

Cher André, mon ami, ton départ brutal nous plonge dans une immense tristesse et un profond désarroi.

Tu vas beaucoup nous manquer.

Tu vas beaucoup me manquer.

Je n'oublierai jamais tous ces moments que nous avons partagés.

Je n'oublierai pas l'exemple que tu étais.

Le mari, le père, le grand-père et l'arrière-grand-père exemplaire.

L'élue exemplaire

Tout simplement : l'homme exemplaire.

A Jacqueline,

à Christine et Marc,

à Nathalie en pensant très fort à Patrick,

à Maxime et Alizée, à Camille, Alexandre et Antoine,

à Pablo, Julia et Lilou,

à ta famille et à tes amis de l'Association qui te pleurent,

je veux dire ma peine et ma tristesse et celles de tous ceux que je représente à cette tribune,

La peine et la tristesse des maires et élus de notre région

La peine et la tristesse du conseil municipal, du personnel communal, de Martin-Eglise Animation et des associations locales et de tous les Martinais qui t'ont tant apprécié et aimé.

En leur nom, en mon nom, je te dis un grand, un très grand merci.

Au revoir mon ami, au revoir mon cher André.